

10 janvier 2021 - Baptême du Christ

Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie

Après avoir célébré la naissance du Christ et sa manifestation au monde entier, nous sommes invités à faire aujourd'hui mémoire de son baptême.

Pour recevoir le baptême Jésus descend au Jourdain, parmi les humbles, en serviteur de Dieu.

Son geste trace le chemin qu'il vivra. Prendre le parti du plus pauvre, de ceux qui sont oubliés, pour les élever à la dignité des enfants bien-aimés du Père.

Il nous appelle à vivre aux chemins de la liberté. Il ouvre le livre où s'écrira la dignité de chacun, si petit soit-il.

Chant : Dieu qui nous appelle à vivre : <https://www.youtube.com/watch?v=08ulz9DoK0U>

Lectures

Lecture du livre d'Isaïe (55, 1-11)

Nous lisons ici l'épilogue du livre de la Consolation (Isaïe 40 – 55). Le prophète a longtemps annoncé la libération des Juifs déportés à Babylone. D'où des interpellations vibrantes : « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ». C'est le cri du porteur d'eau.

Tels sont les exilés de Babylone. Qu'ils aient soif de Dieu, soif de la parole de Dieu, source de vie et le bonheur viendra... car on pourrait inventer un dicton nouveau : « Dis-moi de quoi tu as soif dans ta vie et je te dirai qui tu es. »

« Feu Nouveau » ; janvier 2015

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. – Parole du Seigneur.

Lecture de la première épître de Jean (5, 1-9)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend

témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils. – Parole du Seigneur.

Évangile selon Saint Marc (1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Pour méditer

La soif de la Parole : « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau »



Il vaut la peine de citer Saint Ephrem (306 – 373) :

« Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de son impuissance à tarir la source. Mieux vaut que la source épuise ta soif plutôt que ta soif épuise la source. Si ta soif est étanchée sans que la source soit tarie, tu pourras y boire à nouveau, chaque fois que tu auras soif. Si au contraire, en te rassasiant tu épuisais la source, ta victoire deviendra ton malheur... »

« Feu Nouveau », janvier 2015

Le Baptême du Seigneur

Si Jésus est allé au Jourdain pour demander le baptême à Jean, ce n'était pas parce qu'il était pécheur. Mais s'il a tenu à quitter la Galilée pour descendre jusqu'au fond de la vallée du Jourdain, — 480 mètres en dessous du niveau de la mer, le point le plus bas de la terre ! — c'est parce qu'il voulait se joindre aux pèlerins en quête d'une purification de leurs péchés. La première démarche de sa vie publique a consisté à demander de communier avec ceux qui étaient le plus bas. Il a voulu être plongé, comme eux, jusqu'au cou et plus encore, dans ces eaux boueuses du Jourdain, avec tous ces fils perdus de la maison d'Israël. C'était là une démarche étonnante. Même le Baptiste, 'Yohannan l'Immergeur', comme André Chouraqui traduit son nom, ne comprenait pas cette volonté d'être immergé dans le Fleuve et dans la foule des pécheurs. Seulement plus tard, il a compris que Jésus était « l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde ». Il n'était pas pécheur, mais il était tout à fait solidaire des pécheurs. Et non seulement solidaire, mais, comme le prophète Isaïe l'avait entrevu : « c'étaient nos souffrances qu'il portait ; c'est par nos péchés qu'il a été broyé ».

Et c'est alors, après être descendu au plus bas et au plus obscur de notre humanité, qu'il prend conscience de la volonté de Dieu sur lui. Cette expérience concrète a été pour lui une révélation. Car il est ensuite sorti de l'eau ; Jean l'a aidé à sortir, et il a compris qu'il était vraiment le Fils de Celui qui ouvre ses bras au prodige, « qui donne son soleil aux bons et aux mauvais et fait tomber la pluie sur les justes et les injustes ». Il est le Fils Bien-aimé du Père, venu parmi les humains désespérés pour inaugurer la venue du Royaume. Il est l'envoyé de l'Esprit saint, « pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres et aux captifs la libération ».

Sa vocation ne lui est pas tombée dessus par hasard, lors d'un séjour auprès de son cousin, mais c'était la confirmation de ce qu'il pressentait en suivant son désir d'immersion parmi les pauvres de toutes sortes. Dès lors, après encore une retraite au désert de Judée, il a commencé à annoncer le 'Royaume des Cieux', l'amour de son Père.

Si la fête du Baptême du Christ est si importante, c'est parce qu'elle est le rappel et la célébration de sa vocation fondamentale d'Emmanuel, Dieu avec nous, « avec nous dans nos épreuves », comme dit le psaume, « pour nous délivrer et nous glorifier ».

Au terme des célébrations de Noël, cette fête nous invite à entrer dans le mouvement du Christ, le chemin de l'Évangile, qui commence toujours par un abaissement, un service, en solidarité avec tous ceux qui sont abaissés, réduits à des services humiliants.

C'est ainsi que nous pouvons dépasser une certaine fixation sur le péché qui caractérisait jadis la spiritualité. A ceux qui venaient recevoir le baptême de Jean pour être quitte de leur péché, il indique le chemin paradoxal : pour vous décharger de votre propre péché, prenez sur vous le péché des autres. Oui, « portez les fardeaux les uns des autres ». Comme l'Agneau de Dieu, il s'agit pour nous aussi de « porter, pour les enlever, les péchés du monde ». Au lieu de rester humiliés, blessés, et de demander à Dieu de vous purifier par le bain dans le Fleuve, commencez par pardonner, pardonnez à ceux qui vous ont fait du tort, en prenant sur vous leurs torts, et vous serez libérés de votre culpabilité. Aussi, dans la prière que Jésus nous enseignera, il redira que notre Père pardonne effectivement à ceux qui ont eux-mêmes pardonné : « comme nous avons pardonné à ceux qui nous avaient offensé ».

La première étape sur le chemin à la suite du Christ qui a traversé les eaux du baptême consiste donc à savoir se baisser. C'est ainsi que nous pouvons au mieux entrer dans le mystère de l'incarnation, du Dieu venu ici-bas, le mouvement de l'Évangile. Bien sûr, pour bien comprendre l'Évangile, il faut le lire, l'étudier, le prier, mais pour le comprendre tout à fait, il nous faut nous engager concrètement dans un geste, comme a fait Jésus. En particulier le geste de s'abaisser. Quand il a voulu nous faire comprendre l'essentiel de la volonté de son Père, il s'est en effet abaissé au plus bas, au niveau des pieds de ses disciples, pour les laver, et il a ajouté : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? (...) vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné... » Ensuite seulement, Jésus a révélé à ses disciples le cœur de son message. Et c'est aussi alors qu'il leur a confié le soin de continuer le geste du partage du pain en son mémorial.

Récemment, en parlant à des personnes engagées au service des enfants malades, le pape François a dit : « Pour comprendre la réalité de la vie, il faut s'abaisser, comme nous nous abaissons pour embrasser un enfant. Ils nous enseignent cela. Les orgueilleux, les superbes ne peuvent pas comprendre la vie, car ils ne sont pas capables de s'abaisser. »

Mais pour continuer le mouvement de l'Évangile, il faut ensuite, aussi savoir se relever. L'Évangile ne nous demande pas de rester continuellement courbés ! « Redressez-vous, levez la tête, car votre délivrance est proche. » Le mouvement qui caractérise toute la vie de Jésus aboutit en effet à la résurrection. Chaque fois que nous nous redressons, après avoir servi, comme au sortir des eaux, nous pouvons, nous aussi, aider nos frères et sœurs à se redresser, quand ils en ont besoin. Je crois que pour effectivement aider nos frères et sœurs à se redresser, à participer à la résurrection de Jésus, — ce qui est évidemment le plus important, — il faut s'être d'abord abaissé à leur service. Nous oublions parfois cet ordre des choses, parce que le rôle de sauver nous convient mieux, mais ce serait ignorer le chemin que Jésus le premier a voulu prendre. C'est en tout cas ce que cette fête du Baptême du Seigneur nous rappelle opportunément.

Car alors nous pourrons aussi reconnaître que Dieu est notre Père, le Père de tous les humains. Et par toute notre vie nous pourrons annoncer humblement qu'Il veut faire de chacun, chacune de nous, sa fille, son fils bien-aimé.

Frère Pierre, Monastère Saint André de Clerlande (Ottignies Louvain la Neuve)

Baptisé dans la lumière de Jésus : <https://www.youtube.com/watch?v=UGXtkqxNe7s>

Rendre grâce



Baptême du Christ, Eglise de Lanslebourg, Savoie

Il était venu au bord du Jourdain,
dans la file des humbles, des pécheurs.
Peut-être y a-t-il côtoyé la femme adultère,
le paralytique, Zachée, le publicain,
les humbles et les parias de son temps

Il était venu y recevoir l'onction du Père
« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
En lui, j'ai mis tout mon amour* »

Puis il est reparti,
Il a rencontré le paralytique, l'aveugle-né,
la femme adultère, Zachée et le publicain.
par ses paroles et par ses actes, il leur a dit
« *Vous êtes les enfants bien-aimés du Père :
en vous, il a mis tout son amour* ».

Serviteur jusqu'à la croix,
Il nous a donné son corps et son sang en partage
pour faire, en mémoire de lui,
des gestes qui libèrent
« *Puisque je vous ai lavé les pieds,
vous aussi, vous devez vous laver les pieds les
uns des autres* ».

Du baptême au Jourdain,
jusqu'à la Cène et à la croix,
le chemin du serviteur...
Celui par lequel tout homme est une histoire
sacrée, à jamais.

Oui, tes œuvres sont belles...

<https://www.youtube.com/watch?v=UgUmTPDHs3M>

Envoi

Jésus a-t-il besoin d'un baptême de conversion ? Quel péché a-t-il commis ? Et pourtant, il demande le baptême à Jean-Baptiste. Pourquoi ? C'est que Jésus est en train d'accomplir un grand tournant dans sa vie : il passe de la vie cachée à la vie publique ; il sort de Galilée pour rejoindre la vallée du Jourdain, il sent un appel à sortir, à vivre un moment spirituel intense avec le baptême et à s'engager dans l'annonce du Royaume de Dieu. Jésus change de vie et pour cela, il se fait baptiser.

Et nous, savons-nous changer de vie ? Savons-nous creuser notre vie spirituelle ? Avons-nous l'ambition de changer le monde, de le rendre meilleur et plus heureux ? Car telle est l'ambition de Jésus, quand il va annoncer le Royaume de Dieu : c'est la venue d'un monde nouveau et meilleur. Et tel est le sens de notre baptême ! Par le baptême, nous naissons à la vie de Dieu, nous naissons au Royaume de Dieu, un royaume en devenir, en construction.

Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Tournés vers l'avenir, nous marchons à ta lumière...
<https://www.youtube.com/watch?v=tB7wMU1j5jU>